

La littérature rheto-romane aux Archives littéraires suisses

Autor(en): **Kolp, Franziska**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **79 (1992)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362262>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Franziska Kolp, collaboratrice scientifique aux Archives littéraires suisses

LA LITTÉRATURE RHETO-ROMANE AUX ARCHIVES LITTÉRAIRES SUISSES

Lors de l'inauguration des Archives littéraires suisses (ALS) le 11 janvier 1991, il fut important non seulement de présenter au public des fonds et des archives déjà déposés aux ALS, mais d'insister dès le départ sur le caractère national de la nouvelle institution et de souligner sa variété culturelle et linguistique. A ce moment-là cependant, il était difficile de faire la démonstration concrète de ces aspects multiculturels et quadrilingues puisque, parmi les fonds provenant de la Bibliothèque nationale, il y avait bien de nombreuses archives alémaniques et francophones, mais aucune de langue italienne ou romanche. De fait, lors de l'inauguration, les ALS furent obligées d'exposer, pour le domaine rhéto-roman par exemple, des documents de Peider Lansel provenant du fonds de Gonzague de Reynold.

Après avoir insisté dès le début sur leur rôle d'institution quadrilingue, les ALS ont suivi cette ligne de conduite et ne se sont pas restreintes à collectionner des fonds alémaniques et français pendant leur première année d'activité.

Pour le domaine rhéto-roman, on noua des contacts avec Erica Peer, la veuve d'Andri Peer, de sorte qu'à la fin du mois de novembre 1991, on put signer le contrat d'acquisition du fonds littéraire de l'écrivain.

Né à Sent, Andri Peer (1921-1985) fréquenta l'Ecole normale de Coire, fit ses études à Zurich et à Paris et rédigea une thèse de doctorat intitulée *Die Terminologie des Bauernhauses in romanisch Bünden*. Par la suite, il enseigna les langues romanes à l'Ecole cantonale de Winterthour, donna des cours de langue et de littérature romanches et collabora à plusieurs émissions radiophoniques. En outre, membre de la Société suisse des écrivains (SSE) et de la Société des écrivains romanches (USR), il fut président du PEN-Club de la Suisse italienne et romanche ainsi que vice-président d'une commission de l'UNESCO.

Dans le domaine littéraire, Andri Peer renouvela par ses poèmes les formes traditionnelles et les modèles linguistiques vétustes de la littérature romanche en suivant l'évolution du lyrisme moderne européen. En 1946, Peer publia sa première oeuvre lyrique : *Trais-cha dal temp / La Danse du temps* ; jusqu'en 1985 suivent d'autres recueils poétiques, parmi lesquels *Sgrafits* (1959), *L'Alba* (1975) et *Poesias* (1977).

En plus de l'importance qu'il revêt en tant que poète lyrique, Andri Peer a pris fait et cause pour la culture rhéto-romane et a amplement manifesté son engagement en faveur de la compréhension et de l'échange mutuels des différentes cultures de notre pays.

Déposé dès le mois de janvier 1992 aux ALS, le fonds littéraire d'Andri Peer, comprend des manuscrits et des tapuscrits parmi lesquels on signalera surtout ceux des *Poesias*, ceux de textes en prose tels que *Sur les cols* et *Le Géant*, ceux de travaux sur d'autres auteurs comme Cla Biert, Artur Caflisch, Reto Caratsch, Flurin Darms, Gion Deplazes, Luisa Famos, Toni Halter, Peider Linsel, Giorgio Orelli, Jon Semadeni, Maria Waser, etc. ; mentionnons également des esquisses et des notes de travaux inachevées, ainsi que divers documents sur sa vie et son oeuvre (journal intime, photos, pipes, certificats, diplômes et récompenses militaires). Le fonds englobe également une vaste correspondance en romanche, en allemand, en français et en italien, — soulignons en particulier l'importance de celle qu'il échange avec Cla Biert. Le fonds littéraire d'Andri Peer couvre environ dix mètres de rayonnage auxquels s'ajoutent les six mètres linéaires de sa bibliothèque romane, également acquise par les ALS puisqu'elle paraissait pouvoir fournir une importante documentation sur la genèse d'une littérature rhéto-romane.

Pour l'instant, le fonds d'Andri Peer est accessible sous quelques réserves. Avec l'aide de M^{me} Peer, les documents ont été classés provisoirement et placés dans des cartons d'archivage munis de libellés très généraux. Il existe un inventaire sommaire du fonds. Dès qu'un collaborateur ou une collaboratrice de langue romanche sera engagé(e) aux ALS, le fonds d'Andri Peer pourra être classé de manière systématique.

Au cours de l'année 1992, les ALS se sont efforcées de maintenir et d'intensifier les contacts avec la Suisse rhéto-romane. Grâce à l'acquisition du fonds d'Andri Peer, les ALS ont déjà pu rassembler quelques documents de Cla Biert (et sur Cla Biert), parmi lesquels sa correspondance avec Andri Peer. C'est pour cette raison que les ALS — dont l'une des exigences vise à compléter de manière logique leurs collections — ont pris contact avec les héritiers du fonds de Cla Biert.

Les deux auteurs de la Basse-Engadine, Cla Biert et Andri Peer, ont été amis tout au long de leur vie : cette amitié se manifeste, par exemple, dans un poème des *Poesias* qu'Andri Peer a dédié à son ami :

ULISS

à l'ami Cla Biert

*Invia, innan
scriva il mar
seis vers
sùlla riva
e'ls stricha tras
cun trattas
da s-chima.
Tegna adimmaint
l'epopea —
l'ais tia. ¹*

En parcourant les documents des fonds de ces deux auteurs, on constate aussi qu'ils s'estimaient beaucoup et se conseillaient l'un l'autre, relisant mutuellement leurs manuscrits ou tapuscrits et y ajoutant des commentaires.

1. Andri Peer, *Poesias*, Disentis / Mustér, Desertina, 1988, p. 116. (Ulysse. Ici et là, / la mer écrit / ses vers / sur le rivage / et inlassablement les rature de son écume. / N'oublie jamais cette épopée - / c'est la tienne.)



Andri Peer et Cla Biert devant le Piz Plavna.

A l'instar d'Andri Peer, Cla Biert, un connaisseur et collectionneur émérite de chansons populaires de la langue romanche, fut l'un des principaux représentants de la scène culturelle rhéto-romane. Né à Scuol, Cla Biert (1920-1981) fréquenta l'École normale de Coire et fit ensuite ses études aux universités de Zurich et de Genève avant d'enseigner successivement, jusqu'en 1976, à Scuol, à Zuoz et finalement à Coire. Par ailleurs, il s'occupa de la formation des adultes et milita pour le romanche. De 1967 à 1971, il fut président de la Société des écrivains romanches (USR). Il collabora au cabaret *La Panaglia* (*La baratte*) avec Men Rauch et Jon Semadeni.

Cla Biert doit son importance au fait que, en plus de nombreux contes (*Pangronds*, 1949 — *Oura prol's puozs*, 1949 — *Fain Manü*, 1979 — *Il descendent / Une jeunesse en Engadine*, 1981) dans lesquels il décrit la vie paysanne en Engadine, il rédigea le plus important roman en romanche : *La müdada*, 1962 (en français : *La mutation*, 1989). Ce roman traite de la confrontation du village engadinien aux problèmes de l'époque moderne.

A la fin du mois de décembre 1992, les négociations avec Angelica Biert, la veuve de Cla Biert, aboutirent à la signature du contrat d'acquisition de son fonds qui fut très rapidement déposé aux ALS. Il comprend des manuscrits, parmi lesquels surtout le tapuscrit avec quelques notes autographes et variantes de *La müdada* ainsi que plusieurs tapuscrits de textes encore inédits, des esquisses et des notes de divers sketches, des lettres de Cla Biert à Angelica Biert-Menzel et à ses beaux-parents Menzel, des documents sur sa vie (son journal intime, un cahier de notes, diverses photos et sa machine à écrire), ses œuvres publiées. Le fonds littéraire de Cla Biert occupe trois mètres de rayonnage.

Dans le cas de Cla Biert, il s'agit d'un petit fonds pour lequel il existe un inventaire détaillé réalisé par les descendants de Cla Biert. Actuellement le fonds est en voie de classement : sous la direction des ALS, Nesa et Risch, la fille et le fils de Cla Biert, sont en train de cataloguer le fonds qui sera

accessible aux chercheurs à partir du mois d'avril 1993. Les enfants de Cla Biert préparent également une publication de quelques textes inédits du fonds.

Au cours de leurs deux premières années d'activité, les ALS ont pu s'enrichir de deux fonds d'auteurs romanches provenant de la Basse-Engadine ; à l'avenir, les ALS ne voudraient cependant pas se limiter à des fonds latins, mais espèrent compléter leurs collections à l'aide d'archives écrites dans d'autres idiomes romanches. Pour ce faire, les ALS acceptent avec reconnaissance toute forme de suggestion tant il est vrai que le hasard heureux reliant de façon si évidente le fonds de Andri Peer à celui de Cla Biert ne se produit pas tous les jours ! Mais écoutons Andri Peer évoquer une dernière fois son ami Cla Biert dans le poème *Ultim revair* (Ultime revoir) :

(...)
Tia vusch,
teis gest am cumpognan.
E uossa
di per di,
nu saja co render
quai cha la providenza
ha dat a nus duos,
sco scha nögliä nu fuoss. ²

2. *Ibid.*, p. 140. (Ta voix,/ tes gestes, je les emporte avec moi./ Et à présent, jour après jour, je ne sais comment rendre ce que la Providence nous a donné,/ comme si rien n'avait jamais été.)